



Zig-Zag
A.-K. Gilomen
Haus Panorama
6416 Steinerberg

CCP 18-16365-6

Novembre 1991

Après cette pause estivale d'une longueur inhabituelle, Zig-Zag reparait! Nous nous réjouissons de recevoir vos contributions et aimerions vous rappeler qu'elles devraient nous parvenir avant la fin de la première semaine de chaque mois.

Anne-Käthi Gilomen et Regula Borel

DE RETOUR EN SUISSE - QUELLE TACHE NOUS ATTEND ?

Fredy et Monika Bödmer

A notre arrivée à Zurich-Koten, il y a quelques semaines, après nos deux ans en Australie, la grande et cordiale réception à l'aéroport et les nombreux messages de bienvenue furent vraiment très émouvants. Nous sommes comblés de grands et petits souvenirs, impressions et expériences. Nous avons pris conscience que la chose la plus belle et la plus difficile reste la même: la collaboration constante et étroite avec les amis. Pour former un arc-en-ciel, il faut du soleil et de la pluie !

Tout en "digérant" ces deux années, nous tentons de jeter un regard neuf sur notre pays et ses besoins et de les enregistrer. Quelle sera notre prochaine tâche? Voilà la question que nous nous posons et que nous posons à vous tous et finalement aussi à Dieu, vu que nous tâtonnons encore dans le noir à ce sujet et n'avons pas encore notre propre logement.

Nous sommes profondément reconnaissants de bénéficier pendant cette période d'incertitude de l'hospitalité d'Erika et Werner Widmer à Lenzburg.

UNE RETRAITE SPIRITUELLE

Daniel Mottu, Genève

Du 14 au 18 octobre, une cinquantaine d'entre nous, permanents et non-permanents, avons passé quelques jours de retraite spirituelle au centre St. François à Delémont.

Regula Borel, qui en avait pris l'initiative, nous avait écrit: "J'aimerais que nous nous y rendions les mains et nos agendas vides, afin de pouvoir laisser agir le St. Esprit". C'était audacieux, s'agissant des "activistes" que nous sommes trop souvent. "Le thème que j'aimerais aborder en profondeur, poursuivait-elle, c'est l'amour. Est-ce qu'il prend la place qu'il devrait avoir dans notre vie d'équipe, qu'est-ce qui nous le fait perdre et comment le retrouvons-nous?" Le pasteur Jean Piguët, de Neuchâtel, avait accepté de passer ces journées avec nous, et nous en avons été très reconnaissants.

Nous nous retrouvions dès avant le petit-déjeuner dans la belle chapelle moderne du centre. C'était un moment très simple consacré à la lecture d'un texte, à la prière, au chant (nous avons fait de grands progrès). A 9h15, nous nous réunissions autour de Jean Piguët pour des moments qui furent pour beaucoup, je crois, une révélation. Il est difficile d'en rendre compte. Essayons cependant. Jean et Regula avaient choisi quelques uns de ces textes à la fois merveilleux, substantiels de St. Paul et St. Jean (p.ex. Rom 12 et 1. Jean 4) qui nous font remonter aux sources de l'amour. Jean sut très bien les placer dans leur contexte historique, celui de l'Eglise des débuts, consciente d'être le corps du Christ et cependant (déjà) secouée par les tensions et les divergences. Pour nous, équipe du réarmement moral qui assumons une tâche considérable, à Caux en particulier, ces textes nous allaient droit au coeur: nous

aussi, nous avons souvent beaucoup de peine à travailler ensemble; les heurts de caractère jouent leur rôle et se traduisent parfois par l'indifférence, la résignation, quand ce n'est pas le cynisme. C'est de tout cela que nous voulions nous débarrasser. Jean nous y a aidés en nous rappelant qu'il était normal qu'il y ait des tensions. Une communauté qui ronronne est plus néfaste que toute autre: cela peut être le signe d'un conformisme qui tue tout élément créateur. Ne soyons pas obnubilés par les antipathies naturelles. Mais ne soyons pas non plus dominés par elles. Sinon, nous serions tous affectés par la maladie, alors que nous pouvons tous recevoir la guérison.

Après trois quarts d'heure de cet exercice, Jean nous renvoyait dans nos chambres pour un moment de silence, seul devant Dieu et devant nous-mêmes. Puis à 11h., nous nous retrouvions en petits comités. Par tirage au sort, des groupes de six ou sept personnes avaient été constitués qui se réunirent trois jours de suite, nous donnant ainsi la surprise de découvrir ou de mieux connaître des personnes que l'on n'avait peut-être pu que côtoyer jusqu'ici. Surtout quand Jean Piguet eut l'idée insolite de nous proposer de nous demander en groupe quelles étaient les qualités que nous apprécions le plus chez les autres et même de nous laisser interpellé par cette question: "qu'est-ce que vous attendez de moi?".

Heureusement qu'après tout cela, l'après-midi était libre, permettant des balades dans le beau pays jurassien. Nous nous retrouvions tous à 16h30 pour une rencontre assez libre qui permettait soit d'approfondir certaines questions suggérées par la lecture des textes de la Bible, soit de bénéficier de quelques perles exprimées dans les groupes, soit encore d'entendre certaines questions brûlantes se posant à l'un ou l'autre. Et la journée se terminait comme elle avait commencé - à la chapelle, dans le silence et la prière.

Le plus grand cadeau de ces journées, je crois, est d'avoir passé d'une "juxtaposition" d'individus à un organisme vivant. C'est en tout cas ce que j'ai ressenti. Puisse cet esprit nous accompagner durant les mois d'hiver et bien au-delà.

NOUVELLES DE POLOGNE

Il y a un an et demi, nous avons annoncé, avec le compte rendu de la première conférence organisée par le Réarmement moral en Pologne, que l'évêque de Przemysl avait proposé au Réarmement moral la libre disposition d'une ancienne abbaye bénédictine dans la ville de Jaroslaw, dans le sud-est du pays. Récemment, les religieuses propriétaires des bâtiments ont été amenées à demander à l'Association polonaise du Réarmement moral de disposer à nouveau de l'abbaye, qui va retrouver sa vocation monastique d'origine. Les raisons de cette décision n'ont pas été totalement éclaircies, mais l'association a jugé préférable de l'accepter, compte tenu de la situation du pays, et notamment de l'Eglise.

Au-delà des déceptions premières, compréhensibles, ce départ a été envisagé avec sérénité du fait des travaux considérables que la remise en état de ces bâtiments aurait entraînés. Une nouvelle étape se dessine pour tous ceux qui, en Pologne, avaient consacré temps, argent, énergie à l'aménagement de ces bâtiments. Redoubler d'ardeur face aux grands enjeux actuels devient le but principal des Polonais engagés dans la tâche du Réarmement moral. Dans une lettre d'information adressée à leurs amis des autres pays, les responsables de l'association écrivent: "Chacun de nous doit approfondir son engagement, expérimenter dans sa vie ce qu'est le changement et contribuer à la création d'une vraie équipe. Nous avons besoin de votre aide et de votre expérience."

A NOTER :

Les dates pour les rencontres de Berne ont été fixées pour le printemps 1992:

25.1.92 (au lieu de 18.1.92)
21.3.92 (au lieu de 14.3.92)
23.5.92 (reste la même chose)

Consultation semestrielle du Réarmement moral - Berlin, septembre 91

Trente et une personnes, d'Europe, d'Afrique, d'Asie, d'Amérique du Nord et du Sud, d'Australie et du Pacifique y ont pris part, représentant toutes les générations.

Trois questions ont été étudiées: le recrutement, le principe des consultations régulières et la constitution d'un groupe international de coordination, et enfin Caux, évaluation des sessions 91 et des innovations pratiques tentées cet été.

Recrutement

"A la fin de sa vie, Frank BUCHMAN disait qu'il avait été merveilleusement conduit vers ceux que Dieu avait préparés. Par "recrutement", il faut entendre: comment trouver de telles personnes et participer, avec elles, à la grande tâche que Dieu nous confie."

C'est ainsi que s'expriment les rédacteurs du rapport de la consultation. Ils contiennent: "Il y a un rapport essentiel entre le recrutement dans ce sens très large et notre conviction concernant le rôle du Réarmement moral dans le monde. Nous ne pouvons pas attendre que d'autres s'engagent si nous-mêmes manquons de confiance dans notre propre appel. Un participant, dans la quarantaine, a dit: "Certains d'entre nous manquons d'une vision prophétique et ne savons pas exprimer nos buts. C'est la tâche de ma génération, une importante démarche spirituelle. Une bonne et efficace gestion de ce qui existe ne suffit pas." Et se référant aux extraordinaires événements actuels en Europe, il a ajouté: "Notre génération doit entreprendre quelque chose d'aussi audacieux que ceux de la génération précédente qui ont lancé Caux, et qui étaient alors dans la trentaine."

De façon étonnante, des hommes et des femmes qui sont au coeur des grands événements dont nous sommes les témoins ont participé à l'une ou l'autre des sessions de Caux, ou ont été en contact avec le Réarmement moral. En répondant à leur attente, en nous donnant sans réserve pour apporter le renouveau et la réconciliation, nous nous retrouvons à leurs côtés, comme des collègues et des compagnons, sur un chemin de foi et de service. Beaucoup d'autres seront attirés en fonction de la joie, de l'amour et du don de nous-mêmes dont nous ferons preuve sur cette route.

Pour être pratiques, il nous faut offrir des cadres d'accueil à ceux qui veulent participer à ce travail et approfondir leur connaissance du Réarmement moral. Certains lieux et programmes d'accueil existent déjà: **Caux Scholars Programme**, un cours de formation de six semaines, auquel ont pris part cet été 22 étudiants, principalement des Etats-Unis. Coordinateur: Rob CORCORAN, Richmond, USA. En **Norvège**, des sessions de formation aux principes fondamentaux de la démocratie ont réunis des responsables (surtout de la vie politique) d'Europe centrale. Il y a là un exemple qui peut être suivi dans d'autres pays. **Studies in Effective Living**, cours de formation qui a eu lieu depuis dix-sept ans en **Australie**, et qui a lieu à présent alternativement une année en **Inde** et une année en **Australie**. Le prochain débutera en février 92 à Melbourne. Enfin, Amina DIKEDI, du **Nigeria**, a présenté le schéma d'une **production musicale** à mettre au point avec des jeunes Nigériens, dès janvier 92. Ce groupe voyagerait au Nigeria et sans doute au-delà.

Une attention particulière a été donnée à la formation et au développement des "permanents". Tout d'abord, des jeunes qui prennent la décision de s'engager à plein temps. Ils ont besoin de points de référence clairs, de tâches précises, d'une diversité d'expériences et de savoir précisément à quoi ils s'engagent.

Cela demande de leurs aînés d'être libres de tout blocage intérieur, du désir de maintenir les choses telles qu'elles sont et de rechercher davantage des "aides" plutôt que des partenaires et des novateurs, de toute peur pour eux-mêmes ou pour l'avenir de notre travail, de vieilles blessures et de ressentiments du passé, et enfin de tout refus de mettre de côté ce qu'on est en train de faire pour se donner à de nouvelles initiatives.

Deux foyers pourront servir de base en Europe pour de nouveaux jeunes permanents, dont celui d'Andrew et Eliane STALLYBRASS, à Genève.

La question du financement des permanents se révèle cruciale si nous voulons que de nouveaux jeunes se donnent à plein temps. Mais c'est également vrai pour de nou-

veaux permanents plus âgés, dont l'engagement interviendrait alors qu'ils ont des responsabilités familiales à assumer (éducation d'enfants ou charges de parents âgés), des traites à payer pour un logement ou une voiture. La décision a été prise d'étudier la façon dont d'autres organisations religieuses ou caritatives prennent soin de leurs permanents. Il faut trouver la manière dont les besoins financiers peuvent être un atout et non plus un obstacle au recrutement de permanents.

Si les jeunes et nouveaux permanents ont besoin d'une formation, nous avons, nous aussi, tous besoin d'évaluer régulièrement notre engagement et notre travail, que nous soyons engagés dans la vie professionnelle ou permanents plus anciens. Des retraites, des week-ends de réflexion, quelques fois avec l'apport d'une participation extérieure doivent être envisagés.

Le principe des consultations

Les participants ont unanimement exprimé la valeur des consultations régulières. Elles ont contribué, grâce à leur ouverture et à leur esprit de transparence, à créer une plus grande confiance et une meilleure cohésion dans notre travail. Certaines améliorations à ce processus ont cependant été proposées: il n'y aura plus qu'une seule consultation par an, le lieu de rencontre étant chaque année différent. Cependant, la rencontre sera plus longue. L'agenda sera fixé plus à l'avance pour permettre une meilleure préparation. Des consultations régionales pourront se dérouler au cours de l'année.

Création d'un groupe international de coordination

Si la cohésion de notre travail a été améliorée grâce aux consultations régulières, il s'avère cependant que cela n'est pas suffisant, en particulier elles n'ont pas pu offrir un cadre efficace pour définir les priorités et mettre au point des stratégies. Nos actions s'étendant maintenant à des régions toutes nouvelles, nous aurions tendance à nous disperser et à trop étirer nos forces humaines et nos ressources financières. Tout en ayant une foi sans limite dans la générosité divine pour les initiatives prises dans l'obéissance à son inspiration, il y a moyen de faire un meilleur usage de ce dont nous disposons.

Il a donc été proposé qu'un groupe de quelques personnes - cinq ou six - fasse sa priorité, dans un esprit de service, (1) d'apporter collectivement son conseil dans le choix des priorités (et tout spécialement à l'heure actuelle où les événements évoluent très rapidement), dans des questions importantes comme la constitution légale d'associations nationales du Réarmement moral dans tel ou tel pays, (2) d'aider à coordonner des actions internationales (afin qu'elles soient efficacement réparties géographiquement et dans le temps), (3) dans la solution de problèmes difficiles à résoudre localement, etc. Ce groupe n'aurait aucun pouvoir de décision. L'essentiel de son efficacité résiderait dans sa capacité à inspirer l'unité et la coopération. L'expérience pourrait être tentée pour une durée de 3 ans, à la fin desquels on pourrait l'évaluer et juger si elle vaut la peine d'être poursuivie, modifiée, ou abandonnée. Une réunion de travail aura lieu à Genève début 92, au cours de laquelle une décision finale sera prise à ce sujet. Ce laps de temps permet de réfléchir à l'opportunité de constituer un tel groupe et au choix des personnes qui pourraient en faire partie.

Evaluation de Caux et des innovations de cet été

Même s'il y a encore des améliorations qui pourraient être apportées, les innovations tentées cette année ont été concluantes: communautés de travail et d'échanges et forums quotidiens en particulier. Il s'avère nécessaire de réserver davantage de temps pour des réflexions à plus long terme sur des sujets précis.

En dehors des périodes de conférence, la présence à Caux de deux groupes qui ont apporté leur aide pratique, l'un de Nouvelle-Zélande et l'autre du Cours de Formation de Panchgani, a été très appréciée. L'équipe responsable de Caux apprécierait beaucoup la venue d'autres personnes dans le même esprit.

D'autres sujets ont été abordés, tels qu'une plus grande diffusion de l'information.

Pour ceux qui lisent l'anglais, le texte intégral du rapport de la consultation de Berlin est à disposition. A demander par l'intermédiaire de : Secrétariat, 1824 Caux.